

Assises

Cent et une chaises

« À partir d'un objet banal en kit, chaque artiste inclura sa vision créative. C'est un rouage de cette machine à rêver qui entraîne chacun de nous dans une réflexion et un autre regard devant ces différents langages. » Telle est la proposition de départ que le collectionneur Philippe Delaunay a faite à 101 artistes. Cet objet est une simple chaise qu'il envoie à tous ces artistes, leur demandant de la transmuter par leur regard et leur geste de créateur. Le résultat, bien entendu, est aussi varié que peuvent l'être les traits de chaque personne qui s'est prêtée au jeu, le jeu de l'objet, « l'objeu », comme disait le poète Francis Ponge, car, précisait-il, « la fonction modeste mais vitale de l'artiste est de savoir ainsi réparer le monde par fragments ». Par « réparer », il entendait : « leur rendre leur puissance d'objection ». Ainsi, passée au crible de la réflexion et de la vision artistique, notre chaise ordi-



naire devient œuvre. Elle est alors désarticulée, démembrée, désassemblée, défigurée, colorée, décorée, ornementée, rendue fantomatique. Elle en voit de toutes les couleurs et parfois trente-six chandelles ! Elle quitte son état de chaise pour se retrouver promue « assise », c'est-à-dire, la base, la fondation, le sous-bassement même de notre vision, modifiée par le regard des artistes posé sur l'objet du quotidien, cet ustensile qui était devenu invisible à force d'être regardé sans le voir. Désormais, modifiée par l'artiste, détruite, reconstruite, déconstruite, réduite en poussière ou en cendres, transfigurée, dématérialisée, la chaise a trouvé une singularité puisque la poésie s'en est emparée.

Isabelle de Maison Rouge

1 Jean-Christophe Ballot, *Envol immobile*. 120 x 150 cm. © Ballot JC. 2 Shigéo Shinjo, *Indisponible*. © Ballot JC.



Philippe Delaunay

Ats Programme : Philippe Delaunay collectionneur passionné, vous êtes à l'initiative de ce projet. Comment vous est venue cette idée ?

Philippe Delaunay : Je collectionne des œuvres d'artistes contemporains depuis vingt ou trente ans et cette idée me trotte dans la tête depuis très longtemps. En novembre 2005, je me suis réveillé un dimanche matin et je me suis dit : « Il faut que j'aïlle au bout ». Les artistes à qui j'en ai parlé ont tout de suite dit : « On y va ! »... Au début j'ai pensé à 30 ou 40 artistes et aujourd'hui nous avons 101 œuvres-chaises !

AP : Pourquoi ce chiffre ?

PD : Parce que 100, c'est la multiplicité, et 1, c'est la singularité. Les œuvres vont donc se confronter aux autres. Et 101, en fait, c'est l'infini... C'est donc toujours la recherche et l'attente d'une autre.

AP : Pourquoi la chaise ?

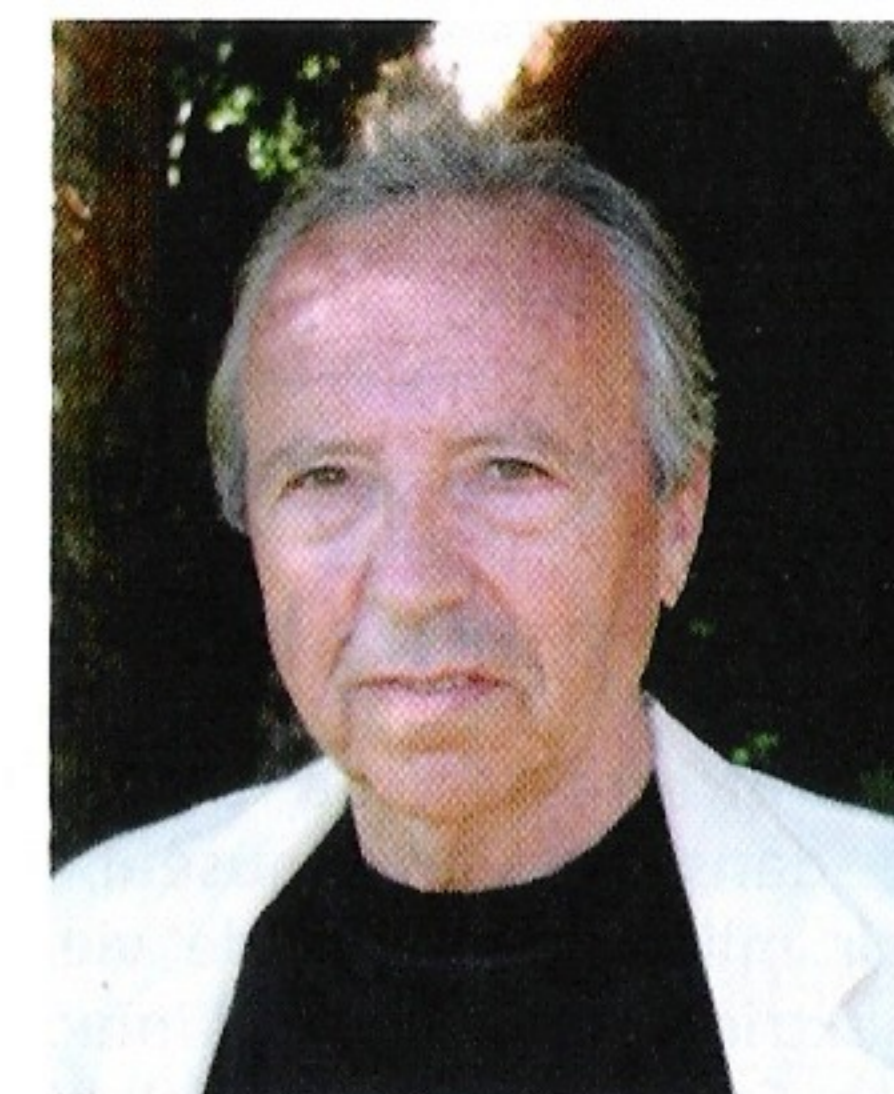
PD : Tout le monde en a une chez soi, elle fait partie du quotidien ; on mange, on médite, on fait l'amour sur une chaise... Elle est là, en permanence. Et, pour moi, l'art a le même objectif ; il fait également partie du quotidien.

AP : Chaque artiste a donc reçu sa chaise à monter et vous leur avez laissé carte blanche...

PD : Oui, je leur ai précisé qu'elle ne devait pas forcément être fonctionnelle. L'essentiel était qu'ils développent leur propre espace créatif. Nous avons donc devant les yeux des réalisations superbes, innovantes, inattendues. On trouve des chaises de sculpteurs, de peintres, de coloristes, d'artistes conceptuels, d'expressionnistes, de lettristes, de l'in situ, du pop, du minimalisme...

AP : C'est une grande aventure et un challenge pour un collectionneur...

Oui et cela revêt beaucoup d'aspects :



Philippe Delaunay, collectionneur et initiateur de l'exposition. © Franck Durand.

avec l'art et les artistes d'une part et avec les institutionnels dans sa mise en place. Je respecte mon engagement, car les artistes m'ont fait confiance.

AP : Votre engagement de collectionneur va donc au-delà de l'achat d'œuvres et de leur accrochage chez vous. Il passe par un soutien plus profond, par la création d'une association, « À vol d'oiseau du cercle », qui s'est fixé pour but de favoriser la rencontre, le dialogue et la réflexion entre les artistes, les collectionneurs et le public en organisant cette exposition pour présenter des artistes que vous aimez et soutenez.

PD : Oui. Mon désir est de faire connaître l'art d'aujourd'hui. Parmi les artistes exposés, certains sont déjà connus et reconnus dans le monde, mais en fait je souhaite engager le visiteur, quels que soient son milieu social, son âge et sa connaissance, à en faire la rencontre. C'est pourquoi je propose une grande ouverture avec des artistes français ou étrangers ayant travaillé ou vivant en France, de générations différentes, avec des visions artistiques diversifiées permettant ainsi d'envisager des confrontations dans de nombreux domaines.

Isabelle de Maison Rouge